



La contribution des étudiants algériens à la Tunisie au XXe siècle -L'Association des étudiants algériens - un modèle-

AMEUR MERIGUI

(Centre de Recherche en Sciences et Civilisations Islamiques – Algérie CRSIC)

a.merigui@crsic.dz

LAZHARI DEMMANA

Université Ammar Theliji - Laghouat (Algeria)

l.demmana@lagh-univ.dz

HOCINE CHENINA

(Centre de Recherche en Sciences et Civilisations Islamiques – Algérie CRSIC)

h.chenina@crsic.dz

Résumé : Cette étude vise à montrer l'étendue des relations et des liens scientifiques établis par les étudiants algériens résidant en Tunisie au sein de leur association étudiante connue sous le nom d'Association des étudiants algériens", fondée à l'Université d'Ez-Zitouna au cours du premier tiers du XXe siècle. Grâce aux efforts de Cheikh El Bachir El Ibrahim, directeur adjoint de l'Association des savants musulmans d'Algérie. Cette organisation d'étudiants avait des liens scientifiques au sein de leur patrie « Algérie », représentée par l'attraction des savants algériens de l'Association des Oulémas algériens au cours des années 1936 et 1937, alors qu'elle célébrait l'anniversaire du Prophète en Tunisie, afin de motiver et guider les étudiants. En outre, ils ont également établi des liens scientifiques avec des savants d'Ez-Zitouna en Tunisie, les attirant dans leurs résidences à l'occasion de la commémoration de l'anniversaire de la mort du leader du savoir, « Abdelhamid Ben Badis », au cours des années 1946, 1947 et 1952. Ce document de recherche tente de découvrir la contribution qui a joué un rôle crucial dans leur développement intellectuel et politique, dans le but de défendre leur cause principale de libération de leur patrie, l'Algérie, de la colonisation française, un objectif recherché par Cheikh Ben Badis, que Dieu lui fasse miséricorde.

Mots-clés : Association des étudiants ; Sheiban ; Mohammed Zeid ; Al-Naqache ; El-Khaldunia.

The Algerian Student Contribution in Tunisia During the Twentieth Century The Algerian Students Association as a Model

Abstract: This study aims to highlight the extent of the scientific relationships and connections established by Algerian students residing in Tunisia under their student association known as the "Algerian Students Association," founded at the University of Ez-Zitouna during the first third of the twentieth century, thanks to the efforts of Sheikh El Bachir El Ibrahim, the deputy head of the Association of Muslim Scholars in Algeria. This students' organization had scientific connections within their homeland "Algeria," represented by its attraction of the Algerian scholars from the Association of Algerian Ulema during the years 1936, 1937, when it was celebrating the Prophet's birthday in Tunisia, in order to motivate and guide the students.

Additionally, they also established scientific connections with scholars from Ez-Zitouna within Tunisia, attracting them to their residences when they were commemorating the death anniversary of the leader of knowledge, "Abdelhamid Ben Badis," during the years 1946, 1947 and 1952. This research paper attempts to uncover the contribution that played a crucial role in their intellectual and political development, aiming to defend their main case of liberating their homeland Algeria from French colonization, a goal sought by Sheikh Ben Badis, may God have mercy on him.

Keywords: Students Association ; Sheiban ; Mohammed Zeid ; Al-Naqache ; El-Khaldunia.

Introduction:

- Louange à Dieu, nous le louons, nous recherchons son aide, nous recherchons son pardon, et nous témoignons qu'il n'y a que Dieu, seul unique, et que Mohammed est son messager, que Dieu le bénisse et sa famille et tous ses compagnons.

Quant à ce qui suit:

Basé sur le noble hadith du prophète dans lequel dit ; « Dieu envoie à cette nation au début de chaque siècle quelqu'un qui lui renouvellera sa religion » (*Abou Dawood (2009) p 349*) et après des années de disette assombries sur l'Algérie comme des morceaux d'une nuit noire au cours de laquelle le peuple algérien a goûté à diverses formes d'injustice et de tyrannie, Dieu a préparé pour cette nation quelqu'un qui renouvellerait ses affaires, sa religion et sa croyance - Association des savants musulmans algériens - Année 1930.

Cette association est venue réveiller les âmes des Algériens de leur sommeil et revendiquer leurs droits et prendre place dans une vie décente comme les autres peuples, et débarrasser la religion des superstitions afin de former une génération algérienne fondée sur de hauts idéaux. Elle a allumé les flammes de la foi en Algérie et à l'étranger et a été à l'origine de l'émergence de corps étudiants de jeunesse qu'il a nourris. Avec les idées de libération et de lutte, ces corps étudiants ont joué un rôle efficace dans la défense des questions nationales algériennes dans le pays frère, la Tunisie.

Parmi ces étudiants éclairés se trouvait un groupe d'étudiants algériens étudiant à l'Université Zaytouna, qui a créé un organisme appelé « Association des étudiants algériens ». Sa caractéristique était un mélange de travail académique et politique, surtout après que le véritable visage du brutal occupant français ait été révélé. Après avoir échappé aux flammes de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Ces documents de recherche visent à découvrir la relation et le lien que ce groupe d'étudiants a établi entre eux et les cheikhs de leur pays, l'Algérie, d'une part, et d'autre part. de l'autre, la relation qu'ils entretenaient avec

certaines cheikhs du savoir dans leur deuxième pays, la Tunisie.

1- Les relations de l'association avec les invités extérieurs à la Tunisie (Association des savants musulmans algériens) :

Pour parler de cet aspect, il faut mentionner un homme qui fut à l'origine de la création de cette association estudiantine, à savoir Cheikh Mohamed Al-Bachir Al-Ibrahimi, qui planta la graine de l'association lors de sa première visite en Tunisie en 1932, lorsqu'il a constaté que la confusion remplissait les visages des étudiants, il s'est précipité pour tenir l'assemblée générale dans l'une des mosquées de Nahj Al-Hajamin en Tunisie. Il a ordonné aux étudiants d'écrire dans les journaux tunisiens, comme l'a mentionné le professeur Ammar Al. - Najar, membre de l'Association des étudiants algériens en 1948, lorsqu'il disait :

"Le professeur Cheikh Al-Ibrahimi s'est rendu en Tunisie et a trouvé ces étudiants dans une confusion causée par le besoin. Les Frères l'ont donc rencontré ainsi que quelques Algériens dans une mosquée du quartier d'Al-Hajamin, où le Cheikh Al-Ibrahimi leur a fait part de la nécessité d'écrire dans la presse tunisienne pour démontrer les frais qu'ils recevaient d'un des étudiants. Chargé d'écrire plusieurs articles dans la presse" (Association des étudiants (1948) - p 09).

Le premier planificateur du cadre de l'association fut Cheikh Al-Ibrahimi, que Dieu lui fasse miséricorde. Pour l'honnêteté historique, nous disons que c'est Al-Ibrahimi qui a planifié la création de l'association. Association des étudiants algériens, mais l'architecte du terrain sur lequel l'association sera construite est Cheikh Abd El Hamid Ben Badis, que Dieu Tout-Puissant lui fasse miséricorde. Il a été le motivateur et l'encourageur des missions étudiantes en faveur de la Tunisie verte depuis son retour de Tunisie en Tunisie. L'Algérie en 1913. Il a été aidé dans ce domaine par la création de l'Association des savants musulmans, fondée le 5 mai 1931, et par le fait qu'elle s'appuie sur l'éducation et l'éducation comme élément fondamental de son appel à la réforme. L'envoi de délégations étudiantes dans le monde islamique s'est accru, puisque la Tunisie à elle seule a accueilli en 1936 environ 200 étudiants, dont la plupart étaient affiliés à la célèbre Association des savants musulmans" (*Mariouche (2006-2007), p169*).

Ainsi, l'Association des savants musulmans algériens a joué un rôle de premier plan dans la préparation de la situation pour la formation de l'Association des étudiants algériens en Tunisie, et d'un deuxième point de vue, Cheikh Abdel Hamid Ben Badis (président de l'Association des savants musulmans algériens) a été l'un des premiers à connaître les conditions des étudiants algériens à cette époque au cours des années 1936, 1937 et 1938 (*Archives tunisiennes -F:09*), puisqu'il visite la Tunisie et sa mosquée Zaytouna, et tient des séances avec ses étudiants dans une mosquée, écoutant leurs

préoccupations et préoccupations. Et en retirant certains, il les recommande aux cheikhs de Zaytouna, tels que Ben al-Kadi, Cheikh Ben Mahmoud, et d'autres, afin que l'étudiant algérien ne trouve rien qui gêne son éducation. Que Dieu lui fasse miséricorde, étaient à l'invitation de l'Association des étudiants algériens.

Un exemple en est la visite à laquelle l'Association des étudiants l'a invité en 1937 en Tunisie. Il a reçu un accueil digne de sa position de la part des savants tunisiens et de la part des savants algériens. Les étudiants algériens également. Il a renforcé leur soutien et a prononcé à leurs oreilles un discours influent sur l'immigration, dont le titre était : « Les idéaux sublimes de la migration du prophète », où il s'est adressé aux étudiants algériens en disant : « Les immigrés font la fête ». L'émigration, et qui est plus digne de la célébrer qu'eux ? Oui ! Vous, mes fils algériens, vous êtes des immigrés qui ont abandonné votre patrie, ne vous reposez pas et ne la quittez pas, de peur d'avoir immigré pour vous-mêmes, mais plutôt pour vous fatiguer. Sortez-le, puis revenez-y pour le sauvegarder "(Association des étudiants (1937) pp. 23, 24).

Puis il leur a expliqué que l'unité est la base de la force et que l'Afrique du Nord est un seul pays sans aucune différence entre ses habitants. Il a dit : « Vous savez, mes enfants, que l'Afrique du Nord : Tripoli, Tunisie, Algérie et Marrakech -. Une patrie avec ses espoirs, comme le représente votre cérémonie... Alors que Dieu vous bénisse" (*Association des étudiants (1937) p.24*).

Puis, il les a appelés à être fermes et à réussir dans leur noble mission en disant : « Que Dieu vous fortifie, que Dieu vous aide, que Dieu vous accorde le succès et vous ramène sains et saufs en Algérie, en profitant de la vérité et du bien, en travaillant dur., Amen, Seigneur des Mondes » (*Association des étudiants (1937) p. 24*).

Peut-être que cette image représente l'image d'un père qui conseille ses enfants, qui veut pour eux le bien et la justice. Leurs esprits et leurs cœurs étaient à l'écoute et leur cou était ouvert à chaque mot qu'il disait, déterminé à réaliser les espoirs de leur pays et de leur peuple. Algérie. C'est le lien le plus noble et le plus grand qui unissait l'Association des étudiants algériens à leur mère, l'Association des savants musulmans d'Algérie.

Les visites que le Cheikh effectuait d'année en année en Tunisie ont jeté les bases de la cohésion et de la fraternité entre les deux pays et les deux peuples. Ainsi, les relations entre les étudiants algériens et l'Association des savants musulmans algériens se sont renforcées, d'une part., et les liens entre les deux pays « algéro-tunisiens » se sont, d'autre part, renforcés. La visite avait pour objectif de renforcer les relations entre l'élite nationale tunisienne et les hommes de pensée et de culture tunisiens. Les journaux tunisiens ont couvert les visites

du professeur Ben Badis en Tunisie. Ahmed Mariouche a déclaré dans sa lettre intitulée *Le mouvement étudiant algérien* :

"Quiconque suit la visite de Ben Badis en Tunisie la limite à trois stations fondamentales, la première est de l'inspecter auprès des étudiants algériens à Zitouna et d'y prêter attention". leurs conditions et à écouter leurs préoccupations, et les a exhortés à continuer à acquérir une éducation et des connaissances car cela constitue une augmentation au service de leur religion et de leur pays, et il a dit d'eux : Ils sont le matériel de l'Association des savants et de ses mouvement réformateur, et les étudiants algériens ont trouvé dans la visite de Ben Badis en Tunisie une nouvelle lueur d'espoir pour mobiliser leur détermination à renforcer leur détermination et renforcer les liens d'unité entre eux... Quant à la deuxième étape de la visite de Ben Badis, elle, était évidente en sa présence pour célébrer le vingtième mémoire de la mort du fondateur d'Ennahda tunisien, feu M. Safar Al-Bachir, fondateur de l'Institut Ben Khaldoune et de son cabinet... Quant à la troisième étape, Ben Badis l'a voulu Réunir les Algériens de Tunisie, y compris les immigrés et les étudiants, au service de la cause nationale et en soutien au mouvement réformateur islamique" (*Mariouche, p. 191, 192*).

L'Association des étudiants ne se limitait pas à communiquer uniquement avec le président de son association mère, mais elle entretenait également des liens avec certains des savants sous la bannière de l'Association des savants musulmans, tels que Moufdi Zakaria et Moubarek Al-Mili, et elle invitait pour assister à ses concerts organisés en Tunisie, comme il l'a mentionné dans son premier récolte, mais ils se sont excusés, en raison de circonstances impérieuses, ils ont envoyé deux lettres aux étudiants algériens en Tunisie en solidarité avec eux., en disant :

« Et que nos fils et frères qui sont membres de l'Association des étudiants sachent que nous aimerions les encourager à avancer vers leur noble objectif, et leur fournir tout ce que nous pouvons leur offrir, car cette association est la réalisation de rêves que nous avons voulu mettre en valeur lorsque nous avons cherché le savoir à la mosquée Zaytouna, et nous avons été gênés par le manque de ceux qui soutiennent cette idée et de ceux qui croient en sa réussite. Nous voyons dans cette association notre souhait que nous proposons. De temps en temps, et si vous me demandez un discours que vous recevrez à votre fête, vous ne demandez que le moindre droit que vous avez sur nous" (*Association des étudiants (1937) p.88*).

A cette occasion, le poète Moufdi Zakaria leur a envoyé un mot d'encouragement pour continuer, en disant : « Alors, je m'excuse, frères, car je partage mon esprit avec vous et vous félicite pour cette joyeuse fête, et je vous souhaite de nouveaux progrès et avancements dans le chemin de la connaissance et du génie. Que Dieu vous préserve pour ce pays qui appelle à votre aide et à votre aide, et attend avec impatience que vous le sortiez de l'abîme de l'anéantissement et de la décadence avec ce que vous faites. Et les grandes actions

que vous offrez pour le bonheur, félicitations à vous, fils d'aujourd'hui et hommes de demain. (*Association des étudiants (1937) p.88*)

L'Association des étudiants algériens a eu des rencontres avec des leaders de la pensée et de la réforme d'Algérie, tels que : Larbi El-Tebessi lors de sa visite en Tunisie en 1948. L'association l'a accueilli, malgré l'éclatement des problèmes parmi les étudiants pendant la période de division (c'est-à-dire la division de l'Association des étudiants algériens entre le Parti populaire et l'Association des savants musulmans après l'année 1947).

Une autre relation qui liait l'Association des étudiants algériens à l'Association des savants musulmans était l'aide financière que l'Association des savants musulmans envoyait à l'Association des étudiants tunisiens afin d'assurer la sécurité et le confort de l'étudiant algérien. C'est ce qu'a déclaré le secrétaire général de l'Association, Mr. Ahmed ben Abou Zaid Qossaiba Laghouati.

A indiqué lorsqu'il a soumis une demande et un appel à l'association au cours de ses premières années de création avant le début de la Seconde Guerre mondiale, où il a déclaré : « S'il vous plaît, faites attention et prenez soin de l'association. Association des savants, car les étudiants sont sa source première et ses fidèles partisans, et ce sont eux qui diffusent ses principes et lèvent haut son étendard. Nous demandons également à notre nation algérienne de s'interroger sur ses fils et ses hommes vertueux. Ceux qui le comprennent et qui préserveront son entité et sa nationalité avec sincérité et honnêteté, et l'association demande de l'aide, même financière, aux dirigeants et partisans de la réforme et accepte leurs conseils et suggestions" (*Qossaiba Al-Aghouati (1936) - p. 05*).

Après les difficultés vient la facilité, et après chaque adversité il y a une bénédiction, car l'Association des savants a exploité ses capacités humaines et matérielles et a placé dans son plan annuel une part importante de ses finances destinée à l'Association des étudiants algériens en Tunisie, mais pas à dans la mesure où elle couvre les besoins nécessaires des étudiants à l'étranger. L'Association des étudiants algériens a pu - après plusieurs années d'efforts - obtenir un visa pour louer deux grandes maisons pour l'association, la première à Nahj Abd El-Wahab, ce qui en a fait son siège. pour le corps de l'association afin de tenir des réunions, et le deuxième à Nahj El-Wasfan, qui en a fait un siège d'hébergement des étudiants algériens, le mérite en revient à cela, comme le dit Cheikh Abderrahmane Chaibane, que Dieu lui fasse miséricorde. , m'en a parlé lors d'un récent entretien entre lui et moi au siège de l'Association des savants musulmans à Alger en 2008, où il m'a dit ; " Nous avons coopéré avec l'Association des savants musulmans, qui nous a fourni ce que nous avons loué pour une école que nous avons appelée « Al-Badissia » et qui accueille les

étudiants algériens. Le problème du logement a été résolu de cette manière (*Entretien avec Cheikh Abderrahmane chaibane, mai 2008.*).

De même, dans un article du journal Al-Osboa, lorsque Cheikh Chaiban, que Dieu lui fasse miséricorde, l'a consacré à l'éloge de l'Association des savants musulmans algériens, dans lequel il a déclaré : « Il est utile de répéter ce que nous avons noté précédemment, à savoir que Le plus grand mérite de tout le travail que nous accomplissons revient à l'Association des savants musulmans algériens, car c'est elle qui s'est engagée. Elle a le souci de nous orienter et de nous fournir tout l'argent dont nous avons besoin, et cela n'est pas surprenant, car son organisation actuelle Le président est le père spirituel, notre cheikh, le professeur Al-Ibrahimi, et c'est lui qui a créé notre association... et il est également le superviseur de l'éducation et de l'éducation à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Nous avons récemment appris que -. Que Dieu le préserve - il a créé un fonds spécial pour soutenir le savoir en Algérie, en Tunisie, L'est arabe et en Europe" (*La Semaine (1947), p.08.*)

En outre, l'Association des savants musulmans a pris soin de diffamer les écrits et les lettres que l'Association des étudiants algériens a envoyés au journal Al-Bassair via sa boîte de réception au siège de l'Association des savants musulmans algériens. Au cours des années de travail de l'Association des savants musulmans, le lecteur ou le navigateur du journal Al-Bassair - pendant les premières années de sa création - trouve les lettres des étudiants à partir de 1934 - des articles d'étudiants tels que : Ahmed Abou Zaid Kossaiba, Mustafa bin Saad Al-Jijli, Al- Chadhli Al-Makki, Ahmed Al-Yahiaoui, Ahmed Hammani, Al-Taher Saadi, Abderrahmane Chaibane, Ammar Al-Najar... etc.) qui étaient membres de l'Association des étudiants algériens, l'Association des savants musulmans était au courant de tout ce qui entraînait et sortait, et était au courant de tout ce que faisaient nos étudiants algériens ; comment pourrait-il en être autrement puisqu'il était sa langue et son ambassadeur en Tunisie et à la mosquée Zaytouna ? En effet, on retrouve la relation renforcée et renforcée encore davantage à travers le départ de l'homme et pionnier de la réforme qui cherchait à resserrer les liens de fraternité entre les deux peuples et les deux pays, à savoir Cheikh Ben Badis, le 16 avril 1940, comme son départ était une perte pour le drapeau et son peuple, l'association (l'Association des étudiants algériens) a rendu cette faveur en organisant des célébrations à sa mémoire chaque année de 1946 à 1955.

Pendant quinze ans, l'Association des étudiants a continué à préserver sa mémoire éternelle comme indication du statut que cet homme représentait au sein de l'Association des étudiants. À ce propos, le professeur Mohamed Saleh Al-Jabiri déclare : « Moins de quinze ans après la mort de Ben Badis, il a réanimé les Tunisiens, parfois seul, et parfois avec la participation d'immigrés algériens

en Tunisie, ont eu lieu sept occasions pour lui rendre hommage, de 1946 à 1955. Ces occasions ont été centrées sur la personnalité et le réformisme du défunt savant, son rôle dans la réforme nationale et religieuse, et les grands services qu'il a rendus pour consolider les valeurs et les vertus, défendre l'arabisme et l'islam et construire le Maghreb arabe. Ces occasions ont également été un point de départ pour les enseignants sur la lutte de tous les Algériens, leur patrie et leurs sacrifices pour le bien de leur patrie (*Al-Jabiri (2007), Communication- p.04.*).

Ces visites, qui ont été effectuées par tous les hommes de l'Association des savants d'Algérie, témoignent du plus haut niveau de paternité sincère pour les étudiants algériens étudiant à la mosquée Zaytouna.

2. La relation de l'Association des étudiants algériens avec les invités venus de Tunisie :

L'Association des étudiants algériens n'aurait pas pu réussir à accomplir ses missions académiques ou politiques sans le soutien d'un groupe d'hommes distingués, dont les staturs et les rangs académiques, politiques et sociaux étaient divers, répartis selon leur position dans la société tunisienne et qui étaient les suivants:

2.1. Cheikhs du savoir

L'Association des étudiants algériens de Zaytouna n'aurait pu réussir à accomplir ses tâches sans le soutien de certains des cheikhs distingués de Zaytouna, que Dieu ait pitié d'eux tous, et nous citons particulièrement certains d'entre eux qui sont venus comme suit:

-Cheikh Mohamed Al-Taher ben Achour (*Al-Jabiri(2007) L'activité, p.04.*), et sa contribution à l'Association des étudiants algériens:

La relation la plus importante qu'il a entretenue avec l'Association des étudiants a été sa présidence d'honneur au cours de la deuxième période fondatrice de l'association, c'est-à-dire l'année 1946, période qu'on lui a également demandé de remplir. L'honneur d'assumer la présidence d'honneur du deuxième organe dirigé par Cheikh Abderrahmane Chaibane, que Dieu lui fasse miséricorde, déclare Cheikh Chaibane « Nous avons demandé au président de l'Université de Zitouniyah - le Cheikh de l'Université - Cheikh Al. -Taher Ben Achour, que Dieu lui fasse miséricorde, pour être président d'honneur de l'Association des étudiants algériens, et cela a un certain sens.

Lorsque nous présentons des revendications au bénéfice des étudiants algériens, c'est comme si nous nous adressions à notre père et notre président, pas seulement le directeur de l'université (*Entretien avec Chaibane, mai 2008*), a-t-il expliqué. Nous avons tous les moyens. Grâce à cette immunité honorable,

l'association a pu tenir de nombreuses séances et organiser des fêtes, qu'elles soient religieuses (anniversaire du Prophète - la migration) ou nationales. (Mémoire de la mort de Cheikh Ben Badis). Son impact a eu un impact particulier qui a facilité la mission de l'association dans son âge d'or, comme l'appelle Chaibane.

Une autre contribution apportée par l'association pendant le mandat du Cheikh en tant que président d'honneur en 1947 a été les efforts entrepris par le chef de l'Association des savants, Cheikh Bachir Ibrahim, après l'achèvement et l'équipement des étudiants algériens étudiant à la mosquée Zaytouna ont été invités à négocier par leur association avec son président d'honneur, Cheikh Ben Achour, pour accepter l'annexion de l'Institut Badissi à l'administration Zitouni. Ce cheikh ne pouvait refuser la demande de ses enfants et étudiants d'Algérie, qui ne voulaient pas y aller. la peine de se rendre plus tard en Tunisie et se contenteraient de pratiquer leurs études à l'Institut Badissi de Constantine.

En plus de tout cela, il a eu l'honneur d'assister aux célébrations et aux rassemblements organisés par l'Association des étudiants au cours de sa première période (1934-1939) et de sa deuxième période (1946-1947). Il a fait l'éloge des étudiants algériens et a donné conseils et orientations car ils étaient les fils de son brillant élève Abdelhamid Ben Badis pour qui il a le plus grand respect.

-Cheikh Mokhtar ben Mahmoud, et sa contribution à l'Association des étudiants:-

Il fut l'un des sympathisants de l'Association des étudiants algériens et même un de ses défenseurs durant son mandat dans les pensionnats étudiants. Il chercha toujours à rendre les élèves heureux et ils trouvèrent en lui un père et un conseiller attentionné, ce qui le fit participer avec l'Association des étudiants en enrichissant leur bulletin et le fruit de leurs efforts, "Les Premices", avec un mot sur "l'immigration". Je l'ai prononcé en 1937, exprimant son admiration pour le travail et la morale des étudiants algériens, en disant à l'occasion : « Je me suis levé uniquement pour leur exprimer mon admiration et pour exprimer mes sentiments à leur égard ainsi qu'à l'égard de l'Association des étudiants algériens, dont je suis honoré d'avoir été parmi les premiers à travailler à la création et à chercher à mettre en évidence et à éliminer les préjudices (*Association des étudiants* (1937)- p25).

Il a fait l'éloge des étudiants algériens, soulignant les qualités les plus importantes qu'ils possédaient, disant : "L'une des choses qui multiplie et développe cet espoir est ce que je vois chez les étudiants algériens - que Dieu les bénisse - la combinaison de trois choses qui constituent la possession de toutes les vertus, qui sont : premièrement, la crainte de Dieu, deuxièmement, la

préservation du nationalisme, et troisièmement "La passion du travail"(*Association des étudiants(1937) – p26.*) .

Il a ensuite évoqué chacune de ces qualités, et il a cité la première d'entre elles, "Craindre Dieu", précisant que c'est la devise dominante des étudiants algériens, à savoir leur adhésion à la prière, en restant à l'écart des situations de faux pas et de suspicion. et adhérant à la parure de l'étiquette et de la morale des nobles.

La deuxième qualité est de préserver le nationalisme, et il a témoigné que chacun d'eux adhéraient à ses coutumes, était fier de la gloire de son peuple et s'efforçait d'en faire revivre les traces disparues.

La troisième de ces qualités est la passion du travail. Il a déclaré : "Nos étudiants algériens de la mosquée Zaytouna sont très avides d'apprendre, ils assistent aux cours, ils ont une activité apparente et une envie de réussir, ils ont tendance à comprendre et enquêtent, ils sont attachés aux dons de Son Excellence et aux paroles ainsi qu'à l'étiquette et à l'éducation, et au respect des cheikhs - le respect des enfants envers les parent (*Association des étudiants(1937) – p26.27.*)

Le Cheikh, que Dieu lui fasse miséricorde, a lié cette génération d'étudiants à la génération précédente d'étudiants qui étaient alors membres de l'Association des savants musulmans, espérant que leurs collègues, les « savants algériens », verraient les fruits de ce que leurs idées et leurs efforts de réforme avaient semé, en disant : « J'aimerais que certains d'entre eux soient présents ici avec nous. Nos amis sont les savants d'Algérie afin qu'ils puissent voir les effets de leurs oliviers et voir à leur plantation » ce qu'ils ont planté a mûri et a donné des fruits délicieux et bons, et je me considère comme un représentant de tous en acceptant ces bonnes prémices, en m'en réjouissant et en plaçant des espoirs en eux (*Association des étudiants (1937) – p,27.*)

- Cheikh Mohamed Al-Chadhli ben Al-kadi, et sa contribution à l'Association des étudiants:

Le cheikh était le directeur des pensionnats pour étudiants appartenant à la Grande Mosquée de Zaytouna, et pendant que les étudiants algériens étaient là, ils ont trouvé tout ce qui pouvait les aider et assurer leurs soins auprès de Cheikh Ben Al-Kadi, "que Dieu ait pitié sur lui. » Cheikh Chaibane dit cela dans un article qu'il a écrit dans le magazine Al-Assala, soulignant sa position de Cheikh et sa vertu: « Ils ont trouvé le défunt, en tant que directeur des résidences étudiantes, avec tout le soin et l'attention dont il avait besoin avait, en ouvrant les écoles pour qu'ils puissent y vivre et en les aidant à accomplir les procédures d'inscription dans les classes (*Shaibane (1978), Al-Assala, pp.81-90.*)

L'Association des savants musulmans lui a plutôt confié la tâche de suivre et de superviser, à titre officiel, l'Association des étudiants algériens en Tunisie :

« À ce titre, il a été superviseur de l'Association des étudiants algériens Zaytouni en Tunisie, dirigeant et parrainant ses activités et assistant ses membres par des conseils et diverses aides. (*Shaibane (1978), Al-Assala, pp.81-90*)

On n'oubliera pas ses efforts inlassables auprès de l'Association des étudiants pour acheter les deux grandes maisons que l'Association avait achetées. Il fut de ceux qui cherchèrent à faciliter leur acquisition au nom de l'Association des savants musulmans algériens et grâce à l'Association des savants musulmans algériens. Grâce à l'effort financier fourni par le martyr Colonel Amirouche (*Chawki (2001-2002) -p.25-37*), connu pour son amour de la science et l'aide de ses étudiants, l'Association des savants musulmans put les obtenir et les mettre au service des étudiants algériens en 1947.

En plus de tous ces travaux et efforts déployés par ce défunt, nous constatons qu'il cherche également personnellement à servir de médiateur auprès du chef du cheikh et de la mosquée, Cheikh Mohamed Al-Taher ben Achour - que Dieu lui fasse miséricorde - afin d'affilier l'Institut Ben Badis à l'administration Zitouni, où l'Association des étudiants algériens a organisé une grande fête en l'honneur de Cheikh Mohamed Ben Achour pour lui faire part de la volonté de l'association d'inclure l'institut dans la gestion de sa Grande Mosquée, le Cheikh a donc accueilli favorablement l'idée. Le médiateur de tous ces efforts était l'honorable Cheikh Mohamed Ben Al-Kadi - le superviseur général de l'Association des étudiants algériens - comme l'a indiqué Cheikh Abderrahmane Chaibane.

Le rôle du Cheikh - que Dieu lui fasse miséricorde - ne se limite pas à tendre la main à l'Association des étudiants, mais on le retrouve poursuivant son soutien à la révolution algérienne de cette époque : « Durant la révolution de libération nationale algérienne, l'honorable Cheikh Mohamed ben Al-Kadi était en contact avec ses hauts responsables, les conseillant et les aidant de tout ce qu'il pouvait et lorsqu'il annonça la formation du gouvernement intérimaire de la République algérienne, il célébra cette occasion en organisant un banquet. à son domicile de la Marsa, où le Premier ministre, Cheikh Ibrahim, et quelques responsables de la révolution ont convié (*Shaibane (1978), Al-Asala, p81-90*).

-Mohamed Al-Sadek Bessis (*Hamdan (1991)- p175*), sa contribution à l'association des étudiants ;

Le Cheikh, que Dieu lui fasse miséricorde, faisait partie de ceux qui sympathisaient avec les étudiants algériens et contribuaient même à les accompagner dans leurs rencontres et activités, qu'elles soient religieuses (immigration, naissance...) ou nationales et scientifiques, comme (visites d'érudits algériens). Il a contribué par sa plume et sa réflexion à la réalisation des premiers étudiants en 1937 avec un article sur l'occasion intitulé "La

Commémoration de la Migration du Sauveur de l'Univers et le Secret de l'Existence". il a parlé dans son article de la migration du Prophète et des grands événements qui ont eu lieu au cours de celle-ci, ce qui a grandement impressionné les personnes présentes.

2.2. *Hommes de littérature et de culture:*

- **Abderrahmane Al-Kaak (Boudhaina (1992) -p226), sa contribution à l'association des étudiants:**

Compte tenu de la position qu'occupe le Cheikh en premier en Tunisie, et de la tâche qui lui a été confiée, qui était la présidence de l'Association Khaldouni, il a grandement contribué en tendant un coup de main et une assistance à l'Association des étudiants si toutes les sessions et célébrations de L'Association se tenait dans la salle Khaldounia(*Basis-El-bassair(N° 52),P.04*). Sans ce Cheikh, l'Association n'aurait pas pu mener à bien toutes ces activités. Elle a émergé sur la scène littéraire au cours de la période de sa fondation, c'est-à-dire la « première période » (1934- 1939). La salle Ben Khaldoune de la Société Khaldouni était le sanctuaire auquel la Société avait recours pour organiser des rassemblements et des rassemblements, comme leur célébration de la Journée de la Migration de 1937.

-**Mohamed Al-Fadel Ben Achour (Hamdan (1991) -p.208), et sa contribution à l'association des étudiants:**

Le professeur - que Dieu lui fasse miséricorde - a été l'un des premiers à assister aux célébrations organisées par l'Association des étudiants algériens au cours des années de sa fondation. Il a été l'un des récipiendaires du pionnier de la science en Algérie, Cheikh ben Badis sur la visite qu'il a effectuée en Tunisie dans les années 1937-1938, et l'un des sympathisants de l'Association des étudiants algériens et des défenseurs de leurs droits et revendications auprès de l'administration Zaytouni.

2.3. *Les Poètes:*

-**Mohamed Al-Chadhli Khezendar (Boudhaina (1992), P.494) , et ses contributions à l'association des étudiants:**

Il était aux côtés des contemporains du cheikh du savoir, «Ben Badis», puisqu'on le retrouve participant à l'Association des étudiants algériens à ses célébrations annuelles commémorant le défunt algérien et rappelant les grandes actions de ses actes et la noblesse de ses qualités et la raison pour laquelle il a immortalisé sa mémoire avec l'Association des étudiants, comme le mentionne le professeur Al-Jabiri: «Et Mohamed Al-Chadhli Khezendar fait partie de la relation particulière qui liait Ben Badis et était associé au Mouvement national

tunisien, en particulier à l'ancien Parti constitutionnel libre tunisien, dont Khezendar était l'un des membres. (Al-Jabiri(2007) *La communication*- p19) Le professeur a ajouté, expliquant la relation qui existait entre le cheikh du savoir et le poète, en disant : « La raison de ce lien est née entre les deux hommes, Ben Badis et Khezendar, des relations associatives. Cela allait au-delà de la simple admiration et de l'influence pour aboutir à un consensus dans les perspectives politiques (Al-Jabiri(2007) *La communication*- p19) ;Et cette relation a conduit le poète à pleurer sur les ruines du passé antique à l'occasion du neuvième mémoire de la mort du cheikh, et il dit : le début:

Oh, la neuvième fête en son honneur	Tu es le record et nous te louons
J'ai en toi un microscope entre les ailes	d'où m'a révélé le brillant jardin d'enfants

- Mustafa Kharif (Hamdane (1991) - p186), et sa contribution à l'association des étudiants:

Il est l'un des premiers poètes contemporains de Ben Badis et influencés par sa personnalité. Après le décès de Cheikh ben badis, il a participé avec l'Association des étudiants algériens à la commémoration de son sixième anniversaire, soit l'année 1946, avec une poème qui commence (Al-Jabiri(2007) *La communication*- p08) :

Vive l'Algerie, c'est le coeur du Maghreb	et bravo à ses honorables jeunes et bienvenue
Et porte du vert le souffle de son affection	pour le plus proche, puis le plus proche

Puisque le poète était certain et conscient de ce que souffrait l'étudiant algérien expatrié et de ce que le cheikh, que Dieu lui fasse miséricorde, abritait, après avoir évoqué les étudiants qui ont osé traverser la frontière et se sont installés en Tunisie avec l'intention de recevoir une éducation et en réponse à l'appel de leur cheikh Ben Badis, les décrivant (Al-Jabiri(2007) *La communication*- pp.09-10):

Ceux qui fuient des guerres	alors qu'un nuage de poussière blanche
	s'est levé dans leurs maisons
Et ceux qui sont arrivés quand leur eau est	le cœur rouge et trouble du pâturage
devenue trouble	
Impliquez-les dans l'affaire	renforcez leur soutien et apparaissez à l'Est
	et à l'Ouest du pays

Après ce souvenir et ces éloges des étudiants, il a mentionné la personne célébrant son sixième anniversaire, Cheikh Ben Badis, en disant (*Al-Jabiri (2007) La communication- p11*) :

Abd El Hamid, le père et cheikh du pays	Les Arabes ne demandent pas d'autre père que toi
Votre mémoire inspire la résolution aux âmes	Vous avez donné à notre maladie un médicament éprouvé
Et j'ai semé de la bonne graine et je l'ai arrosée, sauf	le salut dans le noble et bon pays

Ainsi, nous constatons que ce poète est le premier tunisien à prendre l'initiative de commémorer le Cheikh et à contribuer à l'Association des étudiants algériens, saisissant l'occasion pour accueillir, au nom de tous les Tunisiens, les étudiants algériens qui ont immigré en Tunisie dans ce but. De recherche d'éducation, rappelant dans son poème le passé de leurs pères et les professeurs de leur fermeté et de leur détermination. Il est plus honorable que n'importe quel poète où l'on le trouve. L'association participe également au huitième anniversaire du Cheikh en 1948 avec un. Poème intitulé « Je vois l'aube se diriger vers nous », qui commence par (*Association des étudiants (1948) p.50*):

Levez-vous, soyez humble et commencez le sermon du souvenir	et saluez la fraternité entre l'Algérie et les Verts
Levez-vous, chantez l'air de la loyauté et répétez	le chant de la bonne nouvelle aux oreilles des jours
Je vois Abdul Hamid avec nous, bienvenue	et salutations parfumées
Je le vois souriant et joyeux	Devenir riche bénissant les jeunes hommes avec des fleurs

Que Dieu ait pitié de Cheikh Ben Badis, et que Dieu ait pitié de notre poète et le récompense généreusement en notre nom.

- Mohamed Zaid (Boudhaina (1992) ,PP.509-510), et sa contribution à l'association des étudiants:

Ce poète est apparu dans les années quarante, contribuant à l'Association des étudiants algériens, et enrichissant son deuxième fruit d'un merveilleux poème, à tel point que l'association le décrit dans son bulletin comme un « poète de génie » en raison des significations de virilité et de force contenues dans dans

son poème. Il a participé à la célébration par l'association du huitième mémoire du défunt, même s'il n'était pas une connaissance récente en raison de la différence d'âge qui les séparait. Cependant, les fils de ses prédécesseurs (El-Nakache Jalal Eddine, Mustafa Kharif...) l'a forcé à se souvenir et à louer ceux que d'autres louaient, en disant en souvenir (*Association des étudiants (1948) p.48*) :

Ô verseur de l'âme, lumière qui se déverse	et dans son sein, aux passions et aux mélodies
Je vous salue comme des petits en souvenir, et vous avez rassemblé	pour votre gloire aujourd'hui ceux qui ont été opprimés mais non humiliés.
D'Algérie il y a des lions dont tu as pris soin	alors ils ont continué le chemin et les lions ont été des aides
Et parmi leurs frères : les fils de Tunisie, qui	sont encouragés par votre courage et votre bonté.

Après avoir salué l'association et les étudiants algériens qui la composent, il a mentionné l'homme qui a été le motif de leur rassemblement et de leur célébration en disant (*Association des étudiants (1948) pp.48-49*):

Abd El Hamid ! Vous avez sauvé une génération de la race	et les voici : vivre avec elle maintenant
Et le voilà, s'efforçant autant qu'il peut de se frayer	un chemin à travers les incendies et les incendies.
Et toi, ô Éternel en gloire, tu es resté	Tes œuvres de justice et tes actes de feu
Et toi... tu as sauvé un peuple qui avait failli être mangé par	une nuit sourde, des nuisibles et des goules
Et votre souvenir est un écho qui fait écho	à l'arabisme à travers les pays et les pays.

-Jalal Eddine al-Nakkache(Hamdane(1991) - pp.236-237) , et sa contribution à l'Association des étudiants:

Il était un contemporain de Cheikh Ben Badis, que Dieu lui fasse miséricorde, c'est-à-dire de la génération qui a accompagné les visites de Ben Badis en Tunisie dans les années : 1936-1937-1938. Cependant, la mort du savant a eu un impact sur. le poète, car à ses yeux il était la fierté de tout l'arabisme et de tous les musulmans, et sa vie était un trésor, comme il l'a dit à l'occasion de son troisième anniversaire (Al-Jabiri 2007, **Communication**, p22) célébré par l'Association des étudiants algériens:

La vie de Ben Badis est un trésor de considération	et sa mémoire est un symbole de gloire et de gloire
Un phare dans lequel brille ce nord	Dans sa lumière, quel phare

L'Imam de la guidance, le meilleur des purs et la fierté de la paternité, les protecteurs de la destruction

Il existe un groupe de poètes tunisiens qui ont éclairé les activités de l'Association des étudiants algériens pendant la période de sa formation en Tunisie, que ce soit la première période - la période où Cheikh Ben Badis était parmi eux en Tunisie, ou la deuxième période - où était la raison pour laquelle il a souligné ses qualités et prié pour sa mémoire, et il y a d'autres poètes qui ne le font pas. Il y a beaucoup d'espace pour mentionner leurs contributions, comme (Fatima Boudhaina - M'nawar Samadah (Hamdane (1991) - p207).

2.4. Associations:

- L'Association Algérienne Widadi, et sa contribution à l'Association des étudiants:

Cette association a été fondée par le peuple algérien résidant en Tunisie en juin 1937, dirigé par « Al-Zein kalache » et son adjoint, « Haj Saleh Al-Janadi ». Le but de sa création, comme le mentionne le journal « Al-Janadi ». Zahra », c'est : « Former des liens forts et échanger des sentiments de fraternité et de loyauté entre eux, tout en tendant une main secourable à ceux qui en ont besoin (*Abou Ranan Al-Mili, Al-Zahra (N° 9988), P.08*).

On constate que cette association a cherché, aux côtés de l'Association des étudiants algériens, à accueillir le pionnier des sciences Cheikh Ben Badis et à l'inviter à donner une conférence intitulée: «Le mouvement scientifique et politique en pays algérien » au Palais des Associations françaises (Ben Rachik) en présence des présidents des deux associations, M. Al-Chadhli Al-Makki - Président de l'Association des étudiants algériens et M. Al-Zein Kalache - Président de l'Association algérienne des Widadi - et nous constatons que les Widadi L'association accomplit le devoir d'hospitalité, car après que le cheikh ait terminé la conférence dans laquelle il a présenté la réalité scientifique et politique de l'Algérie, à ce moment-là et après cela, le président de l'association s'est adressé aux étudiants algériens en Tunisie et a déclaré : « Si les prédicateurs ont l'habitude de remercier les conférenciers après avoir terminé leur cours, après chaque cours de mon cher professeur, Cheikh Abdelhamid Ben Badis, j'ai pris l'habitude de lui déposer un baiser chaleureux sur le front, puis il s'avança et l'embrassa au nom de l'Association des étudiants algériens (*Ben Badis, El-Bassair (N° 71) -pp 04-05*).

-L'Association de la Jeunesse Musulmane, et sa contribution à l'Association des étudiants:

Elle a été fondée à l'été 1934, mais n'a pas obtenu de licence officielle en raison de la loi de 1881 interdisant la formation d'associations. Elle était donc une branche affiliée à la Khaldouni jusqu'à ce qu'elle obtienne une licence en 1936 (*Al-Saadi (2002), p42*). Sa présidence a été assumée par Cheikh Mohamed al-Sadek Bessis, que Dieu lui fasse miséricorde.

Il convient de noter ici que cette association a abondamment contribué à enrichir le parcours de l'Association des étudiants algériens en organisant certaines fêtes en l'honneur de l'Association des étudiants, dont un exemple est sa tenue en 1939 pour célébrer les étudiants algériens ayant réussi le certificat de réussite et le certificat d'éligibilité la veille du dimanche 27 Joumada al-oula 1358 Hijri, dans son club en l'honneur des étudiants algériens et de leur association, l'« Association «Les étudiants», et peut-être le but de Son président, Cheikh Mohamed al-Sadek Bessis, a organisé cette cérémonie pour "renforcer les liens entre l'Algérie et la Tunisie et honorer la connaissance de la personnalité du célébrant" (*Jeune musulman, Jeune Tunisie (N° 16)– p06*). Et lors de cette honorable cérémonie, l'étudiant Mustafa Al-Jijli a pris l'initiative d'exprimer les remerciements de son association pour cet acte fraternel, les exhortant à organiser de telles célébrations "pour renforcer l'affinité et la fraternité entre l'Algérie et la Tunisie et les liens religieux, historiques et linguistiques (*Jeune musulman, Jeune Tunisie (N° 16) – p06-Adapté-*).

On retrouve également cette jeune association accueillant l'Association des étudiants algériens à la fête qu'elle a organisée pour commémorer la migration du Prophète, où l'association a alloué, parmi ses activités de célébration, un discours du président de l'Association des étudiants algériens, M. « Al-Chadhli Al -Makki », intitulé : « Le but de raviver les souvenirs », où ce jeune homme a pu expliquer le but de la plus noble de ces célébrations, et nous l'avons mentionné dans la section « Le travail de l'association des étudiants ».

Dans le cadre des célébrations, nous trouvons également l'association organisant une grande célébration le Nouvel An Hijri 1354^H/1935 sous la supervision d'Al-Khaldouni dans son club, «Al-Khaldouni Club», parmi les participants et les invités. A cette célébration étaient présents les distingués messieurs Cheikh : Mohamed Al-Mokhtar ben Mahmoud - Cheikh Mohamed Al-Taher Al-kassar - M. Mustafa Al-Mouadeb et M. Abdelmadjid Hireche - Président de l'Association des étudiants algériens de l'époque. a consacré un article et un discours de M. Abdelmadjid Heirache à cette occasion et a précisé que c'était au nom des étudiants algériens (*Jeune musulman, Jeune Tunisie(N°10) – p04*).

D'après ce que nous avons constaté, il existait des liens et des relations fraternelles qui unissaient l'Association des étudiants à ses homologues tunisiens, et c'est ce que cherchait Cheikh Ben Badis, que Dieu Tout-Puissant lui fasse miséricorde, et cela a été effectivement réalisé.

Conclusion:

Nous essayons de résumer ce que nous avons réalisé sous la forme d'éléments précis, qui sont les suivants:

- Grâce à l'Association des savants algériens, les étudiants algériens ont pu unir leurs rangs et leurs efforts pour créer une association régulière reconnue en Algérie et en Tunisie.

L'Association des étudiants en Tunisie a mis en avant ses activités scientifiques et politiques. La première a été représentée en attirant des universitaires tels que : Ben Badis et Al-Bachir Al-Ibrahimi, pour encourager leurs étudiants en Tunisie, et la seconde a été représentée par leur participation au travail politique en diffamant leur situation pendant la période de l'occupation française.

-Contribuer à l'offre de logements aux étudiants, en louant des logements aux étudiants algériens avec la contribution de l'Association des étudiants algériens.

-Attirer les hommes tunisiens de science, de pensée et de littérature qui donnaient des conférences et écrivaient de la poésie lors des événements qu'ils organisaient lors de leurs événements scientifiques en Tunisie.

-S'efforcer de rendre la pareille aux érudits cheikhs algériens après leur mort, comme par exemple en organisant des célébrations commémoratives de la mort du pionnier de la science en Algérie, Cheikh Abdelhamid Ben Badis, que Dieu lui fasse miséricorde.

Références bibliographiques

Abou Dawood ; Suleiman bin Al-Ash'ath bin Ishaq bin Bashir Al-Azdi Al-Sijistani(2009), *Sunan Abi Dawud*, (Le Livre des Épopées, Chapitre : Ce qui est mentionné depuis le Cent Siècle, n° 4291), éd., Shuaib Al-Arnaout , Dar Al-Resala Al-Alamiyya, Damas, éd. 01, vol 06.

Al-Jabiri Mohamed Al-Saleh (2007): *Communication culturelle entre l'Algérie et la Tunisie*, Dar Al-Hekma, Algérie.

Al-Jabiri Muhammad Saleh (2007): *L'activité scientifique et intellectuelle des immigrés algériens en Tunisie (1900-1962)*, Dar Al-Hikma pour l'édition et la traduction, Algérie

Al-Mili Abou Ranan (1937), *Association Widadi des musulmans algériens*

- résidant en Tunisie, Al-Zahra*: (quotidien d'information politique tunisien), numéro 9988, année 49 - 23 janvier.
- Al-Saadi Abu Zyan (2002): *Mohamed Sadek bessis, sa vie et ses œuvres*, étude et sélections d'Abou Zyan al-Saadi, Ministère de la Culture, Centre National de Communication Culturelle, Tunisie, 01^e édition
- Archives nationales tunisiennes : *Série de carnets de portfolio n° 5646 pour les années 1936-1937* S: SG/sg2-C:94-D:2-F:09.
- Association des étudiants algériens (1948), *Le Second recolte - Année 1947, 1948*, Presse Al-Talili, Approche Mufti n° 19- Tunisie.
- Association des étudiants algériens (1936-1937), *le premier fruit, qui est le bulletin de la quatrième année de l'association en 1936-1937*, Presse Jeunesse, Rue Bab Manara n°21/Tunisie.
- Basis Muhammad Al-Sadiq (1937), *Président de l'Association des savants musulmans de Tunisie, El-bassair*, Année 02, Numéro 52, 22 janvier.
- Boudhaina Mohamed (1992), *Tunisiens célèbres*, Publications de Mohamed Boudhaina, Hammamet-Tunisie, éd, 03
- Chaibane Abderrahmane (1947), *Association des étudiants algériens Zitouni, La Semaine* : (Un hebdomadaire tunisien), Numéro 52, Année 20, 30 mars.
- Chaibane Abderrahmane (1978), *le quarantième anniversaire de la mort de Cheikh Muhammad al-Shazly bin al-Qadi, Al-Asala Magazine* (un magazine culturel publié par le ministère de l'Éducation autochtone et des Affaires religieuses en Algérie), numéro 57 - publié le 1er mai, pp.81-90.
- Chawki Abdel Karim (2001-2002), *Le rôle du commandant Amirouche dans la révolution algérienne (1954-1962)* Master thèse en Histoire de la Révolution à l'Université d'Alger, dirigée par le Pr Ammar Ben Kharouf.
- Entretien avec Cheikh Abderrahmane chaibane, président de l'Association des savants musulmans algériens, au siège de l'Association des savants musulmans, le mai 2008.
- Hamdan Mohamed (1991), *Chiffres des Médias en Tunisie (1860-1956)*, Centre National de Documentation-Tunisie.
- Jeune musulman (1939), *l'Association de la jeunesse musulmane organise une célébration pour les étudiants algériens ayant réussi le certificat de réussite et l'acte civil, Jeune Tunisie* (hebdomadaire tunisien porte-parole de la jeunesse maghrébine), numéro 16, année 02, du 2 août.
- Mariouche Ahmed (2006-2007) : *Le mouvement étudiant algérien et son rôle dans la cause nationale et la révolution de libération de 1954*, une thèse pour l'obtention d'un doctorat sur l'état de l'histoire contemporaine et moderne ; Supervisé par : Nasser eddine Saidouni – adapté, p169.

Qossaiba Ahmed Al-Aghouati (1936) : *Association des étudiants algériens en Tunisie, El-bassair* (le porte-parole de l'Association des savants musulmans algériens), Numéro 44, Année 01, 20 novembre.